

Historique de la 105^e promotion (1919-21), promotion de la Garde au Rhin

Origine du nom

La promotion voulait prendre pour parrain le général Edouard **de Castelnau**, de la 54^e promotion (1869-70), promotion du 14 août 1870.

Toujours égal à lui-même, le grand soldat qu'était le général d'armée **de Castelnau** préféra que la nouvelle promotion prenne un nom rappelant que la rive gauche du Rhin, maintenant reconquise, devait ne plus être perdue.



Cette promotion n'a pas d'insigne

Plaque de shako de l'École spéciale militaire
modèle 1887, toujours en service.
Plaque en cuivre de 8,5 cm de haut et de 11,5 cm de large.

Effectifs à l'entrée

La 105^e promotion comprend cent cinq membres*.

*La liste des membres de cette promotion figure dans le *Bulletin de la Saint-Cyrienne* 32, de septembre 1923, ainsi que dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne* 1957.

Français : cent quatre élèves officiers, trois d'entre eux venant de la 103^e promotion (1918-20), promotion de la Victoire.

Etranger : un Siamois (**Ioti-Kasthira-Tongchai**).

Le colonel Michel **Camus** explique :

« En 1915, il n'y a pas eu de concours. En avril 1919, on réunit un millier de bacheliers de tous grades, du 2^e classe au capitaine à titre temporaire, qui, mobilisés, avaient été dans l'impossibilité de passer les concours de 1916, 1917 et 1918. Ces candidats suivirent quatre mois intensifs à Saint-Maixent et passèrent, en août 1919, le "concours spécial de 1919" à la suite duquel furent admis 250 officiers et 41 non officiers.

A de très rares exceptions près, les officiers étaient tous titulaires de la croix de guerre et on comptait parmi eux vingt chevaliers de la Légion d'honneur et cinq médaillés militaires. Ces officiers élèves formèrent la promotion des Croix de Guerre. Ils séjournèrent à

l'Ecole du 4 novembre 1919 au 8 juillet 1920 et eurent leur ancienneté de sous-lieutenant reportée au moins au 1^{er} octobre 1917.

Les 41 non officiers entrèrent dans la composition de la promotion de la Garde au Rhin (1919-21) ».

Les majors d'entrée, donc au nombre de deux, sont :

- Henri, Sylvestre **Rebière** (....-....), major du concours spécial, plus tard capitaine d'Artillerie anti-aérienne.

- Robert, Marcel, Joseph **Vidal** (1900-1984), major du concours ordinaire, futur officier d'Infanterie/Chars de combat puis de l'Arme blindée-Cavalerie, plus tard général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion, le *Père Système*, est l'élève officier Henry **Dutailly** (1901-1925), plus tard lieutenant d'Infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, mort pour France à Mostitef (Maroc).

Nombre d'officiers formés

Actuellement, la répartition par armes n'est pas connue de façon exacte.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Marie, Jean, Léon **Piatte** (1900-1984), plus tard général de corps d'armée, grand officier de la Légion d'honneur.

Un élève officier français décède à l'Ecole, tandis qu'un autre démissionne.

L'élève étranger, simple stagiaire, n'est (normalement) pas promu dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Quinze officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur**, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- cinq au cours de la campagne du Rif ;
- un Soudan (1924) ;
- un en Syrie (1925) ;
- un en Extrême-Orient (1939)
- sept au cours de la Seconde Guerre mondiale, en captivité ou en déportation.

L'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1957* donne, en plus, un mort pour la France, le chef de bataillon d'Infanterie Louis, Henri, Auguste, Joseph **Bichelonne**, officier de la Légion d'honneur.

L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

Données historiques propres à cette promotion

1) La 105^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

Un général d'armée (GAR)

- **Lorillot**, Henri, Augustin (1901-1985), GAR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.

Quatre généraux de corps d'armée (GCA)

- **De Widerpasch-Thor**, Marie, Charles, Joseph, Gérard (1901-1973), GCA (Infanterie).
- **Gardet**, Roger, Charles (1900-1989), GCA (Infanterie coloniale), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération.
- **Piatte**, Marie, Jean, Léon (1900-1984), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Quénard**, Robert, Théophile, Gérard, Léon (1898-1980), GCA (Infanterie).

Un général de division (GDI)

- **Le Carpentier de Sainte-Opportune**, Michel, Georges, Marie (1901-1982), GD (Infanterie/Chars de combat).

Deux intendants généraux de 1^{re} classe (Int G 1) (Int G, intendants généraux, jadis ; Int G 2, intendants généraux de 1^{re} classe, plus tard ; CGD, commissaires-général de division, aujourd'hui)

- **Carrié**, René, Jean, Emile (1900-1979), Int G 1 (Infanterie/Chars de combat puis Intendance).
- **Souchal**, André, Lucien, Antoine (1900-1983), Int G 1 (Infanterie coloniale puis Intendance coloniale).

Dix généraux de brigade (GBR)

- **Chatenoud**, Jean (1899-1958), GBR (Infanterie puis Génie puis Transmissions).
- **David**, Alexandre, Pierre, Marie (1898-1972), GBR (Infanterie/Chars de combat puis Transmissions).
- **De Gonfreville**, Henri, Paul, Gustave, Marie (1897-1976), GBR (Cavalerie puis Arme blindée-Cavalerie).
- **Du Fresne de Virel**, Henri, Alban, André (...-1945), GBR (Cavalerie), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France** en déportation.
- **Finelli**, Etienne, Charles, Louis (1898-1977), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Gilgenkrantz**, Etienne, Joseph, Robert (1897-1989), GBR (Infanterie).
- **Gonnet**, Jules, Valère, Denis, François (1900-....), GBR (Infanterie coloniale).
- **Le Bel**, Albert, Jean, Paul (1900-1984), GBR (Cavalerie).
- **Léridon**, François, Régis, Lucien, Philippe (1900-1992), GBR (Cavalerie).
- **Vidal**, Robert, Marcel, Joseph (1900-1984), GBR (Infanterie/Chars de combat puis Arme blindée-Cavalerie).

Deux intendants généraux de 2^e classe (Int G 2) (Int M, intendants militaires, jadis ; Int G 2, intendants généraux de 2^e classe, plus tard ; CGB, commissaires-général de brigade, aujourd'hui)

- **Pipart**, Jean, Edmond (1898-1952), Int G 2 (Infanterie puis Génie puis Intendance).
- **Rousselot**, Paul, Jean, Marie (1901-1998), Int G 2 (Infanterie puis Génie puis Intendance).

Un ingénieur général de 2^e classe (Ing G 2)

- **Lavirotte**, Maurice, Jules, Marie (1900-1987), Ing G 2 (Infanterie/Chars de combat puis Armement).

2) Divers articles dans *Le Casoar* donnent des informations sur la 105^e promotion.

Personnages marquants ou atypiques

Le général d'armée Henri, Augustin **Lorillot** (1901-1985), grand-croix de la Légion d'honneur, quatorze fois cité au combat, dont neuf fois à l'ordre de l'Armée, est issu de l'Infanterie. Il termine un superbe parcours comme commandant en chef en Algérie (1954-56) puis chef d'Etat-major de l'armée de Terre (1956-58), fonction qu'il cumule un temps avec celles de chef d'Etat-major général des Forces armées et de président du comité des chefs d'Etat-major (mai-juin 1958).

Le général de brigade Henri, Alban, André **du Fresne de Virel** (....-1945), officier de la Légion d'honneur, appartient à la Cavalerie. Il **meurt pour la France**, en déportation, au camp de Strassfurt (Allemagne).

Le général de corps d'armée Roger, Charles **Gardet** (1900-1989), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, fait une belle carrière dans l'Infanterie coloniale redevenue par la suite Infanterie de marine, jusqu'au poste élevé de commandant supérieur des troupes à Madagascar.
